

## Candidature de Frédérique Le Romancer

J'ai le statut d'autrice depuis 2004, j'ai commencé comme adaptatrice de sous-titrages et depuis 2013, je suis autrice, correctrice et éditrice externe. Je fais partie des pitbulls administratifs qui ont réussi à se faire payer leur congé maternité dès son premier jour et aussi des arrêts maladie. Et ça me désole de lire que certaines ont fini par renoncer tant c'était l'enfer d'obtenir ne serait-ce qu'un renseignement valable alors qu'elles avaient un enfant à mettre au monde. Et ça me navre de savoir que d'autres puisent dans leurs économies parce qu'ils sont trop malades pour triompher de l'enfer administratif.

Je suis également de celles qui, mères célibataires, subissent régulièrement des contrôles de la CAF, car, oui, j'ai des revenus irréguliers et imprévisibles, non, je ne cherche pas de travail, j'en ai déjà un. Je trouve aberrant que nous devions chaque fois nous charger de la formation de nos interlocuteurs, lutter, prouver, convaincre et relancer. Les informations les plus sûres et les plus claires sur l'envers de notre métier m'ont été fournies par des collègues, aussi il me semble logique aujourd'hui de m'impliquer au sein de la Ligue des Auteurs Professionnels.

Je souhaite travailler plus particulièrement sur le volet social, parce que l'affaiblissement récent de notre « bouclier social » (par décret, what else ?) rend encore plus précaire notre situation en cas de grossesse ou de maladie, alors qu'on ne pouvait pas dire qu'on était avantagés à la base. J'envisage de travailler à un « kit mode d'emploi » pour ne plus perdre des semaines à communiquer en vain avec la CPAM. Concernant les autres volets, il reste beaucoup à faire, même si les bénévoles de la Ligue ont déjà effectué un travail exemplaire.

Dans le désordre, j'évoquerais les relations avec les éditeurs, la fiscalité, les financements, et même les résidences d'auteur qui semblent toutes conçues pour en exclure les parents, par exemple (ce point est très personnel).

Une chose est certaine : la solidarité et le partage de compétences sont indispensables pour améliorer nos réalités.

